

La poésie en classe d'espagnol

Il n'est pas simple, pour les élèves, d'entrer dans la poésie, dans le travail de création de la langue et de l'imaginaire. Cela nécessite, de la part de l'enseignant, un travail d'appropriation du texte qui lui permette d'en comprendre les enjeux possibles à faire construire, et de créer, à son tour, une situation suffisamment insolite pour que ses élèves puissent, tous, s'emparer de l'intérêt et de la beauté de ce qui leur est proposé,

Un poème "bien pratique" : *Andalucía* de O. Herrera Marín

Il s'agit d'un poème "facile" — pas de vocabulaire "savant", pas de métaphores trop audacieuses, pas de procédés stylistiques trop "ambitieux" — qui séduit parce qu'il permet de parler de l'Andalousie, de ses paysages, de ses villes principales, de ses richesses, etc. avec des élèves de collège ou peu confirmés à l'université. Une aubaine pour allier langue et civilisation. Après une lecture plus attentive, l'enseignant peut ressentir une certaine déception : ce poème ressemble fort à un inventaire. Une fois que les élèves auront retrouvé le nom des villes, les auront situées sur la carte, auront découvert le nom des quatre chaînes de montagne principales de l'Andalousie ou que la richesse de Jaén, ce sont ses oliviers ; se seront souvenu des monuments les plus célèbres — l'Alhambra de Grenade, la mosquée de Cordoue, la Giralda de Séville —, auront évoqué les couleurs chaudes de cette terre, les taureaux, la mer et le soleil — ce qui n'est pas rien —, que *faire* d'autre ? Notre ambition, avec nos élèves, ne se limite pas à faire reconnaître des objets ou de la langue, ni à illustrer ou faire répéter. Nous voulons leur faire faire des découvertes, leur permettre de créer — dans la langue aussi — leur faire aimer, pourquoi pas, ce que nous aimons...

Phase 1

Le manque comme moteur de la recherche du sens

Dans un premier temps, il s'agit de "corser" un peu l'affaire pour ne pas se contenter de faire correspondre un nom avec un lieu. On essaiera donc de faire entrer les élèves dans une recherche de sens. Pour cela, on distribuera le poème tronqué (texte à trous) :

Andalucía

*Es mi Andalucía, el sur
y el norte de España.
Jaén el de.....
Granada la de

..... y Almería,
..... y Sevilla.
Gata y la
la Mezquita y la*

Tierra de
de y de
Dehesas de
..... y

Tierra de
claveles y
Tierras de cobre,
de y

Cádiz y Huelva,
la y el Coto.
El y la
de mi Andalucía.

Sierra,
Serranía de
Sierra de
Y Sierra

Andalucía,
tú eres poesía y,
tú eres pincel y,
tú eres... la de España.

Consigne : "Vous allez devoir compléter ce poème. Lisez-le silencieusement. Vous devez déjà avoir des hypothèses à propos des éléments manquants".

Mise en commun des hypothèses.

Les élèves, même après quelques mois d'espagnol, ne sont pas totalement démunis dans le domaine qui nous occupe : ils ont des représentations et des connaissances, même partielles, de l'Andalousie. L'enseignant ne valide pas les hypothèses, il les sollicite, en acceptant les erreurs et fait réfléchir par des questions qui obligent à préciser ce que l'on veut dire et pourquoi on le dit. Les autres élèves de la classe peuvent réagir pour confirmer ou infirmer une hypothèse. S'il y a contradiction ou désaccord, l'enseignant annonce que la phase suivante va permettre de vérifier et de compléter ce qu'on vient de dire.

Phase 2

La mise en recherche pour combler le manque

Il s'agit maintenant de mettre en recherche pour se constituer une connaissance plus précise du thème abordé et pouvoir compléter le poème.

L'enseignant met à disposition des documents variés sur l'Andalousie : cartes postales, dépliants touristiques, cartes, etc.

Consigne : "A l'aide de ces documents, complétez au mieux ce poème"

Travail individuel. Puis en petits groupes.

L'enseignant peut préparer des affiches — une par groupe — où il a reproduit en grand le poème tronqué, pour gagner du temps, en évitant que les élèves aient à recopier.

Phase 3

Lectures plurielles

Présentation des différentes productions et argumentation. Chaque groupe va expliquer ses hypothèses et ses choix, en justifiant, à l'aide de la documentation utilisée ou de ses connaissances remobilisées à cet effet.

Phase 4

Découverte du poème original

Réactions

Intérêt du poème (commentaire). A présent, ce n'est plus un inventaire. Les élèves prennent conscience des choix du poète par rapport à ceux qu'ils avaient eux-mêmes opérés, des figures de style qui ont été d'ailleurs, pour eux, des points d'appui pour le travail qu'ils avaient à faire.

Phase 5

Analyse

Consigne : "Qu'est-ce que ce travail a permis d'apprendre ?". C'est une occasion de reformulation pour les élèves et d'appropriation des différentes éléments apportés par le poème.

Phase 6

Prolongement

Prolongement possible : chacun ou chaque groupe choisit une autre région d'Espagne et écrit un poème, à la manière de...

Apprécier ou aimer la poésie, c'est pouvoir approcher le processus de création. La trop grande difficulté, tout comme l'apparente évidence, brisent l'élan et le mystère de la poésie. Il ne suffit pas d'inviter à vibrer, en communiant avec la beauté du texte. Il s'agit de permettre d'accéder à un univers souvent peu familier à la plupart de nos élèves.

Maria-Alice MEDIONI

Une première version de cet atelier a été publiée dans "La poésie en classe d'espagnol" in GFEN, *Dialogue*, L'éducation nouvelle est-elle populaire ?, n° 112-113, juin 2004